

Je croyais qu'il serait immortel !

**Objet : De la part des insol-
vables, de ceux qui doivent la
vie à Michel .**

On était plusieurs centaines hier, dans une immense église, et c'était pas ton anniv. Cette nuit, j'ai rêvé qu'on m'avait enlevé la moitié du toit de ma maison. Pas arraché, non, ta mort était annoncée. Plutôt découpé tranquillement, pendant des années ; puis la moitié du toit est partie, d'un bloc. Faut vivre avec ce trou maintenant.

On a fini par être plusieurs centaines. Des paumés virés de partout, de chez eux, de l'hôpital, même de prison. Une vraie cour des miracles. On n'avait pas tous le même parcours mais on se ressemblait par l'allure.

On était salement maigres. On tenait plus que par un fil. Les déglingues du Révérend, c'était souvent le bout du roul.

On arrivait chez toi par hasard. Traîné par un type qui te connaissait, qui disait, ce truc c'est pour toi. On avait suivi le type sans rien attendre. On n'avait plus la force de la moindre attente.

On débarquait dans un local enfumé, avec des tas de monde à l'intérieur. On avait envie de repartir. Là, tu nous chopais à la porte. Tu nous causais. De n'importe quoi, mais tu nous causais. Tu nous asseyais à table, tu remplissais sans arrêt nos assiettes, d'une nourriture non identifiable qui nous filait une gerbouille annonciatrice de la suite.

Tu disais qu'on pouvait rester, qu'y avait une place pour nous. On avait perdu l'habitude. Ca faisait longtemps qu'y avait plus de place pour nous nulle part. Après tu nous emmenais au Havre ou à l'Aber dans une voiture encore plus graisseuse et improbable que ta cuisine.

A bord y avait le clapotis, l'odeur du Baudouin, un petit souffle qui se levait, un désir...

On a souvent parlé de ta voix, moi je me souviens de ton regard. Tu nous avais à l'œil. Quand on grimpait dans les mâts alors qu'on tenait pas sur nos jambes, tu laissais faire, mais tu nous quittais pas des yeux. C'était ça le harnais. Tu nous gonflais pas avec des règles. Il régnait autour de toi une incroyable tolérance à toutes les formes d'humanité, fût-ce les plus tordues.

Et une incroyable liberté de pensée, d'être, de vivre. On pouvait rentrer ivres morts et confectionner à 4h du matin un gâteau dans la gamelle du chien. C'était pas ton problème. D'ailleurs, il était très bon.

Tu brassais, tu brassais. Arrivait le moment. Débarquer, c'était l'horreur. Je t'assure que chacun de nous t'en veut toujours autant, de l'avoir forcé un jour à débarquer. On avait rechargé les accus d'accord, y avait plus qu'à rebâtir. Se construire un toit, une vie. Pour ceux qui y arrivaient, ça prenait des années, des décennies.

On revenait, souvent, ou pas. C'était pas si facile. On avait vaguement conscience de te devoir la vie. Une dette qui ne peut se rembourser. On n'était plus des déglingues mais on était des insolubles. La

dernière année on s'est éclipsés. C'était dur pour tout le monde de te voir vieillir, pour nous c'était insupportable.

Tu sais Michel, je voulais te dire, à propos du toit. La moitié de moi que t'as emportée... ma moitié déglingue, souffrante, inadaptable.

C'était la plus belle.

VG.

**Si vous souhaitez nous soutenir,
tout est expliqué là :**

• **Par chèque :**

À l'ordre de l'AJD, BP 2, 29870 Lannilis.
Avec **votre numéro AJD** marqué au dos du chèque et votre adresse postale valide.

• **Par carte bancaire :**

Le paiement est sécurisé sur :
www.belespoir.com/faire-un-don

Adresse postale:
BP2
29 870 LANNILIS
Siège social:
Amis du jeudi-Dimanche
4, rue Colonel Dominé
75 013 PARIS

www.belespoir.com
e-mail : info@belespoir.com



Si vous avez déménagé, n'oubliez pas de nous indiquer **vos nouvelles coordonnées** pour recevoir votre reçu fiscal.

Votre numéro AJD :

Le don que vous effectuez entraîne l'envoi d'un reçu fiscal et donne droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant pris dans une limite de 20% du revenu imposable pour les particuliers et égale à 60% de son montant pris dans une limite de 5% du chiffre d'affaires pour les entreprises (articles 200 et 238 bis du CGI)



Photo Mikela

Et à Marseille ?

Michel dirait : « Oh, ils bricolent dans leur coin ! ». Du bricolage qui a quand même fait naviguer 238 personnes cette année, sur 44 journées. Des groupes de gamins pour la plupart. Maintenant, en plus de Rana II au port de l'Estaque, il y a aussi Largade II, au Vieux Port.

Marie nous a donné le bateau de sa mère, Florence Arthaud, qui avait dans l'idée de faire naviguer des publics défavorisés. Elle avait commencé à démarcher pour ce projet.

Avec deux bateaux à entretenir et faire naviguer, nos bénévoles marseillais ne chôment pas .

Photos : Florence, la petite fiancée de l'Atlantique participe aux premières navigations de RANA II avec notre équipe. Son expertise et ses connaissances de ce genre de gréement ont été précieuses pour mener à bien les travaux qui s'imposaient.

Toi aussi tu nous manques, Flo !



Bulletin d'information de l'AJD

n°20 décembre 2016



Mosaïque de 3 m * 1,90 m, composée de 4669 photos, exposée au port de l'Aber Wrac'h

7 mars 2016:

Michel a passé une nuit tranquille, et ce matin, était stationnaire. Les toubibs sont surpris que ça tienne encore. Jusqu'au bout, son art de brouiller les pistes ! Son infirmière préférée est là, elle s'occupe de son confort, avec ses médecins préférés. Il ne souffre pas. Il est chez lui, et c'est grand ouvert, comme d'habitude.

Quand il a fait sa dernière transat, il y avait un médecin à bord. Michel sentait très bien les craquements de sa vieille coque à lui, mais il était très pudique. Il ne demandait rien, ne manifestait rien. Ce médecin, qui venait le soigner dans sa cabine, dit qu'il soignait un roi, qui veillait si bien sur son royaume fragile. Son peuple est venu en foule le saluer, rigoler et pleurer. Il a mis les voiles tranquillement.

A la nouvelle de sa mort, tout le monde a eu les yeux qui piquent. On a demandé au Père Jésuite qui officiait de distinguer « le Dieu de Michel », pour souligner l'ouverture et la tolérance, qui sont la règle à bord des bateaux. Il s'en est inspiré dans son homélie. Des courriers que vous nous avez adressés, il ressort que Michel a mis les voiles pour le paradis. Parce que, sinon, qui s'y trouverait ? Il y a été grandement accueilli, et va mainte-

nant pouvoir surveiller l'arrivée des bateaux d'un point de vue fort appréciable. Vous êtes presque aussi vieux que lui, vos lettres disent la tristesse de son départ, et l'espoir de le retrouver au port. Vous êtes moins vieux, beaucoup moins vieux que lui, vos courriers racontent le souffle qu'il a mis dans vos vies. Tous, vous dites merci, Michel, pour ta confiance dans les gens, et ta façon d'aimer, originale, efficace.

Le 8 octobre, on a fêté son anniversaire, en grand, à Landéda. Un festival à la manière AJD. On ne sait pas ce qui s'est discuté là-haut, mais la météo a retenu son souffle, déployé ses plus belles lumières, alors que, quinze jours avant, elle promettait une dépression carabinée pour le 8.

Ce fut un beau concert d'histoires vécues avec Michel. Elles portent toutes sa marque, irrévérencieuse, malicieuse et drôle. Le lendemain, on a tout rangé, remis les bateaux au coffre pour préparer le départ vers les anglo-normandes. Le principal, c'est que ça tourne. La route est bien tracée. Pas d'inquiétude, Michel, on étale ! « Ils n'auront qu'à se démerder ». Ca, on sait bien faire.

FL.

« Avec une bonne mayonnaise, tu fais passer n'importe quoi ! » Michel Jaouen

Le Tour des Autres

En 2013, on vous avait soumis notre projet du Tour des Autres, et vous l'avez généreusement validé. On a inscrit vos dons dans un compte spécifique, qu'on utilise exclusivement pour cette aventure.

On demande une participation très réduite aux groupes qu'on embarque. Ainsi, peuvent embarquer des publics dépourvus. Le compte nous sert à compléter le paiement des coûts de fonctionnement, à mesure des navigations. Il ne s'agit pas de se mettre dans le rouge !

Le Bel Espoir, le Rara-Avis, White Dolphin et le Baguenaudeur sont mis à contribution pour ces sorties.

Cette année, encore 296 personnes, de 21 structures différentes, ont profité de votre générosité, pendant 147 jours de mer. Et on n'a pas encore tout dépensé !

On vous relaie leurs immenses mercis, leur bonheur de s'offrir un rêve, une occasion unique, leur émerveillement de trouver une authenticité que l'on ne connaissait que pour



l'avoir lue dans l'Ile au Trésor.

Nos équipages aiment bien ces groupes de cabossés, qui donnent parfois du fil à retordre aux commandants.

Quand il faut s'expliquer avec un britannique Police Sergeant, on a des commandants qui écrivent l'anglais comme des académiciens. C'est bien pratique pour débriefer, quand un groupe a semé du désordre dans de paisibles îles. Si les anglais relèvent jusqu'au « vol de trois sachets de caramels mous », l'AJD ne plaisante pas non plus avec le savoir-vivre.

« J'espère qu'avec l'aide de leurs encadrants, ils parviendront à faire un vrai geste pour rectifier le tir. Tout ça n'empêche pas qu'on aura quand même bien rigolé ».

On finit toujours par réussir à régler les incidents « in an acceptable manner ».

Many thanks for taking the time to provide me a detailed and considered reply, and i wish you a good sailing.

Kind regards.

MR, Police Sergeant.

FL.

TEST : Etes-vous AJD-compatible ?

9h du matin. Vous avez 30 personnes sûres à déjeuner. Mais combien de pas sûres ? Aucune idée.

- A. Vous passez commande au traiteur du bourg.
- B. Vous topez trois stagiaires, et que je t'improvise entrée-plat-dessert en fonction des inspirations et des stocks. Bien, pour apprendre à devenir un cuistot créatif et débrouillard.

Le cordonnier refuse de réparer vos bottes. Trop amochées.

- A. Vous achetez des bottes neuves.
- B. Vous les remettez à neuf, au chantier : moulage de semelle, quelques petits clous, collage Epoxy et couture faite-main. Faudra inviter le cordonnier à venir y faire un tour.

Votre bateau s'est échoué, et il y a des photos dans toute la presse.

- A. Vous appelez la SNSM, et vous avez honte.
- B. Vous attendez que la mer remonte pour déséchouer. Vous avez quand même un petit peu honte, mais vous faites savoir que même Eric Tabarly s'est échoué là (ce qui est vrai).

Vous n'avez pas encore de commandant pour la tran- sat, et on part dans deux semaines.

- A. Vous appelez une agence d'intérim
- B. Y'en a, j'te jure, faut les prier comme s'ils étaient des saints, les cajoler, leur dire qu'on les aime, tout ça. Faut être patient, des fois ! On n'a pas des métiers faciles...

Vous êtes responsable d'un atelier où rugissent des machines féroces.

- A. La sécurité ? De quoi vous causez, là ?
- B. Vous êtes à cheval sur les consignes de sécurité, quitte à passer pour un malade.

« L'équipage de la Belle Poule et moi-même (le Commandant) avions pour lui une très profonde estime et un grand respect. »

Programme 2017 du RARA AVIS

Aber Wrac'h > Martinique 14 janvier > 28 février 2017

Lisbonne, Madère, Canaries, Cap vert

Martinique > Grenadines > Martinique 2 > 11 avril

Martinique > Iles du Nord > Martinique 12 > 22 avril

Martinique > St Domingue (Punta Cana) 30 avril > 15 mai

Iles du Nord, Iles Vierges

St Domingue > Lunenburg (Canada) 17 mai > 20 juin

Cuba, Bahamas, Nouvelle Ecosse

Lunenburg > Québec 26 juin > 18 juillet

Cap Breton, Anticosti, Gaspésie,

Rassemblement de grands voiliers à Québec

Québec > Aber wrac'h 19 juillet > 31 août

St Pierre et Miquelon, les Açores

Le Bel Espoir, rentré au chantier pour travaux d'entretien, reprendra la mer au printemps 2017. Son programme de navigation sera accessible sur notre site ou à la demande au secrétariat, à partir de janvier.



Photo Gilles

On a tout mélangé nos commandants. Saurez-vous les retrouver ?

- 1. Il ne cause pas. Il fume. Sauf quand on lui pose des questions. Il répond concis et précis. On ne le trouve pas à une adresse, mais à une position GPS.



C- POULEN

- 5. Il est presque le plus jeune des commandants bruns. Il est beau gars et archi-compétent, mais hélas, les filles, il est déjà pris.



F. STAN

- 2. C'est un vrai amiral, et pourtant il est AJD-compatible. Une espèce rarissime, donc protégée. Grâce à lui, Michel a pu placer « j'aurai tout fait dans ma vie, même de la réinsertion d'amiral ! »



B. MICH VAC



G- MAY

- 3. Il gueule d'abord, après il explique. Bien, d'ailleurs. On l'appelle le tyran d'eau.



A- ZYKTON

- 7. Il est jovial et civilisé, sauf en passerelle. Pour naviguer, il a un style très 19^{ème} siècle. Il débranche tout.



D- CLÉMENT

- 4. Il est le plus jeune des commandants blonds. Il est beau gars, et archi-compétent. Inscrivez-vous, les filles !



E. L'AMIRAL



H- JEAN PIERRE

Charlène, Fanny, Nils, Guillaume, Mathieu, Mathieu, Vincent, Pierrot, Yann et Gaby aussi ont fait les commandants cette année. On les épinglera sur le prochain tableau.

Je me suis construit avec vous. J'ai pris de la force et de la confiance. Merci à vous tous.

Pompons, brinquebalons.

- Y a un peu d'eau dans la cale, c'est normal ?
- Oui, t'inquiète pas, c'est un bateau en bois, ça prend toujours un peu l'eau. Tant que ça n'atteint pas la carlingue, pas la peine de pomper.

Quand même, là, quand on s'est fait secouer, l'autre jour, dans le Golfe de Gascogne, ça faisait pas mal d'eau. Du coup, on a bien utilisé la brinquebale. C'est quand même plus sympa que de démarrer le groupe, quand on est à la voile. Ça fait moins de bruit, et ça fait jamais de mal, un peu d'exercice physique.

Ils exagèrent toujours. Je te dirais qu'il y a eu bien pire, quand le congélateur flottait dans la coursive. Mais ça date d'avant la grosse rénovation de 1994. Depuis, avec l'entretien au chantier de l'AJD, on est beaucoup plus tranquille.

Bon, on va quand même regarder d'un peu plus près, parce qu'on avait pourtant bien soigné le calfatage, ces dernières années. Chaque fois, on croit en avoir fini avec cette histoire, mais toujours, l'eau revient. Il faut se rendre à l'évidence : plus de 20 ans et plus de cent mille milles parcourus, déjà, que Bel Espoir affronte en tous sens les houles de l'Atlantique.

Peut-être même que d'anciens stagiaires, réembarqués pour de nouvelles aventures, ont repompé les mêmes litres d'eau de mer qui les attendaient sur le trajet depuis leur dernier passage .

Une inspection sérieuse souligne l'évidence : Sous les contraintes de la mer et du vent, la coque du bateau travaille, les bordés bougent et le calfat ne fait plus correctement son boulot. Les membrures sont fatiguées, et l'ossature a besoin de renfort. On peut imaginer les remplacer, et il faudra bien le faire, mais tout ça représente un boulot colossal. Ca ne se fait pas en un seul clic, comme une inscription sur www.belespoir.com .

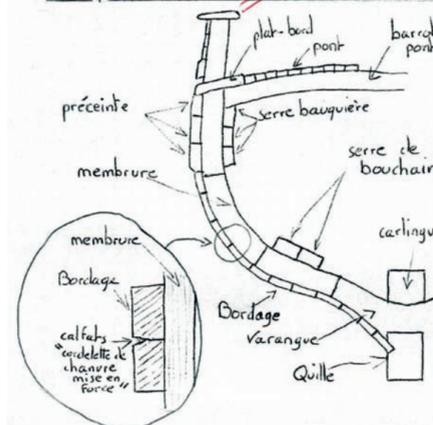
Heureusement, la rénovation de 1994 était sérieuse, et toute la partie immergée du bateau est en parfait état. Dans l'immédiat, comme un chirurgien rajoute des broches aux os fatigués, on va refaire mille petites liaisons entre bordés, membrures, préceinte, serres et varangues pour continuer à naviguer en toute quiétude à la saison prochaine en Europe. C'est pour ça que Bel Espoir a renoncé à sa traversée de l'Atlantique en 2017.

Pendant ce temps-là, on pourra préparer le –très– gros chantier qui remettra à neuf toutes ces pièces de bois dont certaines datent de la construction en 1944. Là encore, ça permettra à des charpentiers, menuisiers, mécanos, et toutes sortes d'autres bonnes volontés de se former et de s'exercer.

Ça aura un petit air de déjà-vu-en-1993 ? Peut-être : beaucoup en ont gardé un souvenir phénoménal, certains sont partis et ont laissé la place à des nouveaux plein d'énergie. Ce coup-ci, on fera encore mieux. On va pas se laisser impressionner par quelques bouts de bois affaiblis, quand même !

PL.

Coupe transversale de la coque du B.E



Dessin: Mathieu & Nico

